

... 4.000 emplois dans la filière graphique

Centreco, l'agence économique de la région Centre, a réalisé une étude sur la filière graphique, qui emploie plus de 4.000 salariés et se situe au 5^e rang national. Avec deux pôles principaux, le Loiret et l'Indre-et-Loire qui regroupent plus de 60 % des effectifs salariés, ce secteur d'activité a été durement frappé par la crise, comme ailleurs en France. Environ 1.700 emplois ont disparu entre 2008 et 2012, avec notamment la liquidation de l'imprimerie Mame à Chambay-lès-Tours en 2011, mais aussi la disparition de Québecor à Blois ou des Reliures Brun à Malesherbes.

Le tissu industriel est aujourd'hui essentiellement composé de petites et moyennes entreprises, mais la région conserve quelques fleurons du



La fermeture de Québecor à Blois (anciennement Del Duca) a été le plus important revers connu par l'industrie graphique en Loir-et-Cher. (Archives NR)

secteur, comme Bussière, filiale du groupe CPI à Saint-Amand-Montrond, et surtout Maury, leader français de l'impression des périodiques, qui

compte un millier de salariés dans le Loiret. La filière se distingue notamment pour ses compétences dans l'impression de livres et la réalisation

d'imprimés de conditionnement, et affiche, à la différence de la France dans son ensemble, un excédent commercial.

Mais l'avenir est incertain. « C'est un secteur très capitalistique. Les investissements sont coûteux et la présence de nombreuses entreprises de petite taille n'est pas un avantage », souligne Centreco. En outre les entreprises sont soumises aux baisses de prix imposées par leurs donneurs d'ordre et trouvent peu de débouchés à l'international. Mais il existe tout de même des opportunités à saisir, relève Centreco, avec notamment « l'émergence de l'électronique imprimée, et le décroisement de la filière vers des prestations de routage ou de création graphique ».

Bruno Besson